

Une plaque pour éclairer une légende antisémite à Saints-Michel-et-Gudule

Le primat de Belgique, Luc Terlinden, va inaugurer une plaque commémorative à la cathédrale de Bruxelles, rappelant le caractère antisémite du « Sacrement de miracle ».

WILLIAM BOURTON

Ce mercredi, l'archevêque de Malines-Bruxelles, Luc Terlinden, inaugurerà, à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles, deux plaques didactiques évoquant les persécutions des juifs du duché de Brabant au XIV^e siècle, à la suite des accusations de profanation du Saint-Sacrement. La séance solennelle se déroulera en présence du grand rabbin de Bruxelles, Albert Guigui.

Le Vendredi saint de l'année 1370, à la synagogue de Bruxelles, des juifs auraient transpercé de poignards des hos-

ties dérobées dans la chapelle Sainte-Catherine. Du sang aurait alors coulé de ces hosties... Cette légende antisémite est connue sous le nom de « sacrement de miracle » et est abondamment représentée sur les vitraux de la cathédrale.

« Quinze vitraux des deux bas-côtés de la nef de la cathédrale et cinq vitraux du trésor actuel – qui était la chapelle du Saint-Sacrement – se réfèrent à cette histoire », nous explique Christel Wittevrongel-De Coster, historienne de l'art et guide à Saints-Michel-et-Gudule. « Sur le grand vitrail du bras nord du transept, qui date du XVI^e siècle, on voit Charles Quint et son épouse Isabelle de Portugal agenouillés devant la croix reliquaire contenant ces hosties miraculeuses... Il faut savoir que, jusqu'à la fin

du XIX^e siècle, cet événement était considéré comme un vrai miracle eucharistique, comme il y en a beaucoup dans le monde, et qu'il donna lieu à une procession qui parcourait les rues de Bruxelles. »

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, cet événement était considéré comme un vrai miracle eucharistique

Christel Wittevrongel-De Coster
Historienne de l'art et guide à Saints-Michel-et-Gudule

”

que « la mort du Christ ne peut être imputée aux Juifs vivant alors, ni aux Juifs de notre temps ».

Profitant de ce changement de paradigme, la communauté juive tenta alors de faire retirer les vitraux antisémites de la cathédrale. En 1977, après près de dix ans de palabres, l'archevêque de Malines-Bruxelles, Léon-Joseph Suenens, inaugura, en présence du grand rabbin Robert Dreyfus, une modeste plaque de bronze, apposée au portail ouest de l'édifice, attirant l'attention sur « le caractère tendancieux des accusations et sur la présentation légendaire du miracle ». Ce 22 avril, une nouvelle signalétique, plus explicite, en français, en néerlandais, en anglais et en hébreu, sera installée.

« Les autorités pastorales de l'Eglise catholique entendent, en raison de l'antisémitisme dont elle est empreinte et qu'elle peut favoriser, décourager toute dévotion qui subsisterait au prétendu "sacrement de miracle" », peut-on lire dans un récent numéro de *CathoBel*, le média catholique placé sous l'égide de la Conférence des évêques de Belgique. Dans le même ordre d'idées, l'an dernier, le doyen de la cathédrale, Benoît Lobet, fit retirer du musée du trésor l'ostensoir contenant des traces des fameuses hosties miraculeuses du Moyen Age.



Sur ce vitrail du XIX^e siècle, on voit des juifs armés de poignards, profanant les hosties consacrées. © PIERRE-YVES THIENPONT.

ENTREPRISE

Grève chez bpost : une nouvelle proposition d'accord sur la table



© BELGA

La deuxième fois sera-t-elle la bonne ? Jeudi passé, la proposition d'accord négocié entre les syndicats de bpost et la direction (en présence de conciliateurs) n'avait pas rassuré totalement les grévistes. Ces derniers évoquaient notamment un texte trop flou et demandaient à leur employeur des engagements précis et signés. Résultat : ce lundi encore, la distribution du courrier et des colis est restée fortement perturbée. Essentiellement au sud du pays, même si les chiffres sont moins élevés que la semaine passée (certains bureaux ayant décidé de reprendre le travail). Aussi, de nouvelles discussions se sont déroulées ce lundi entre direction et représentants du personnel pour apporter de nouvelles réponses à ces préoccupations. Il nous revient qu'une nouvelle proposition d'accord est sur la table. Les affiliés seront sondés ce mardi matin. Encore faut-il que le texte soit accepté pour espérer une sortie totale de crise. Si c'est le cas, il faudra cependant encore attendre plusieurs semaines pour espérer un retour à la normale, vu le retard accumulé. J.B.S



Créativité artificielle : mythe ou réalité ?

une conférence-débat sur les enjeux de l'IA appliquée à la création

- Keynote par Louis de Diesbach, éthicien de la technique
- Débat d'expert-es
- Walking dinner, dédicaces & tables de discussion

Liège - Le B3
20.05.26
18:30

